

M. ALPHONSE GIROUX, p. s. s.



Alphonse Giroux, professeur d'histoire au Collège de Montréal, est mort le 17 août, à l'Hôtel-Dieu.

Il était né à Farnham, le 11 août 1878, d'une famille évidemment très chrétienne, puisqu'elle a donné à l'Eglise cinq religieuses et un prêtre, notre confrère. Il fit son cours classique au Collège de Monnoir, sa philosophie et sa théologie à Montréal. Puis il partit pour Rome, où il passa deux années interrompues par une année de noviciat en France, à la solitude d'Issy. Revenu au pays, sulpicien, docteur en philosophie et licencié en droit canonique, il professa l'histoire et la liturgie et fut maître des cérémonies au Grand-Séminaire. Il se consacra — comme à toutes choses — avec ardeur à la direction des séminaristes, sans négliger ses études personnelles. Désireux de terminer une thèse de droit canonique — dont Son Eminence le cardinal Bégin avait accepté la dédicace — sur *Mgr de Laval et le système paroissial canadien*, croyons-nous, il obtint d'aller vivre un an dans les bibliothèques européennes, à la recherche des documents. A son retour, il fut nommé professeur d'histoire au Collège de Montréal. Nous savons quel soin il mit à la préparation de ce cours qu'il aimait beaucoup.

Il remplit encore, au Collège, quelques autres fonctions, notamment la préfecture des externes. Il faudrait longuement parler de cette année féconde. Au souvenir de l'activité qu'il y déploya, on se demande si la maladie qui l'a emporté n'a pas commencé dès lors. Organisation des jeux d'été et d'hiver, présidence des cercles Lacordaire et Crémazie, fêtes musicales et religieuses, lectures spirituelles enflammées, mois de Marie et du Sacré-Coeur, avec citations d'auteurs imprimées tous les jours et distribuées à tous, et surtout diffusion de la communion fréquente : telles furent, pour donner de la vie à sa